

des toitures, raille le plombier, vague ratier de la tuyauterie.

Dans ces conditions on comprendra donc qu'aux yeux de Chavolo et Dorado, bien plus que d'être russe et incompréhensible, Igor Zeitsev avait l'irréparable tort d'être électricien.

– Il est temps que tout ça se finisse.

– Chavolo, je vous trouve bien sévère.

– Non, monsieur Tanner. Chavolo a passé l'âge de bosser avec des cinglés.

– M. Zeitsev vient d'arriver. Comment pouvez-vous affirmer qu'il est timbré ?

– Il n'a qu'à aller faire un tour dans la pièce où travaille l'électricien et il verra par lui-même. Plus une photo au mur. L'autre les a toutes arrachées. Il a dit que c'était un péché des filles pareilles. Un type qui pense ça, forcément, c'est un détraqué du caleçon. De toute façon les électriciens ce sont tous des détraqués du caleçon.

Catholique

Igor Zeitsev ressemblait parfaitement à l'idée que l'on pouvait se faire d'un Russe en pleine santé. Un corps d'athlète, des bras de fer, un visage poupin, des yeux bleus et un gros nez charnu au milieu d'un faciès dont on subodorait qu'il ne répugnait pas à la confrontation. Lorsqu'il s'exprimait, Zeitsev était souvent à la limite de l'intelligible. Voici par exemple le verbatim de l'accrochage qui l'opposa à Chavolo :

– Pourquoi il a arraché les photos ?

– Photos sont péchés. Cie mol. Tri mol. Fiam niou sion grav péché.

– Qu'est-ce qu'il raconte hein ? Qu'est-ce qu'il baragouine Krouchtchev ?

– Pas Khrouchtchev. Zeitsev. Toi ékioute jamis. Moi pas aimer phiotiou fiam niou. J'asplique déjà toi. Insult Diou.

– Des femmes nues ça insulte Dieu, c'est ça qu'il raconte Vassiliev ? Mais où il va chercher des trucs pareil celui-là ? Chavolo, il met des femmes nues où il veut sur les chantiers, il fait ce qu'il veut sur

ses murs, Chavolo, et c'est pas un Rouski de merde qui va venir lui expliquer la vie.

– Tiu parrl boucou plakist. Tiu faire mieux de travail.

– Où il a mis les photos Gagarine, hein, où il les a fourrées nos filles ?

– Chierch plou. Sion dans pioubell. Jiété.

– Jetées ?! Il a jeté les filles à la poubelle ?!

– Quand photiou fiam niou insoult diou moi mettre pioubel. Et toi avic si tou continiou. Karla-cho !

– Maintenant il menace Chavolo, le pousseur de câble ? Mais Chavolo il va pas se laisser emmerder par un Gorbatchev en soutane. D'abord, à partir de maintenant, il lui interdit de lui adresser la parole. Il veut plus jamais entendre ce putain d'accent de Rouski sur ce chantier !

– Pendant tiou rakont ton histor avic ta biouch, travail, lioui, avance pas.

Le pape

Les quelques jours durant lesquels Chavolo et Dorado croisèrent Zeitsev furent pour le moins électriques. Je craignais que ces tensions ethniques finissent par dégénérer et qu'une bagarre éclate dans la maison. À vrai dire, je ne me souciais guère des blessures que les belligérants pouvaient s'infliger. Ce que je redoutais avant tout, c'étaient les dommages collatéraux. Les dégâts sur les cloisons refaites à neuf, les enduits encore frais.

On l'aura compris, Zeitsev était un catholique forcené, un catcheur de Dieu. Faire le coup de poing en son nom était un de ses loisirs préférés. Zeitsev avait deux idoles : le pape et « padre Piou » comme il disait, en fait le padre Pio, cureton italien, sorte de demi-saint illuminé ou quelque chose comme ça. En fin de soirée, j'avais remarqué que Zeitsev priait souvent en travaillant. Aucun son ne sortait de sa bouche, mais ses lèvres bougeaient à toute vitesse. Et je le regardais faire. Les mains sur la terre et la tête au ciel. Et moi-même je croisais les doigts pour que tout cela ne se mélange pas, les voies du Seigneur et